

La Tour-du-Meix (1857-58)
Cimetière St-Christophe

FF3#2D - T4p/S4/S2
46.535188, 5.663242

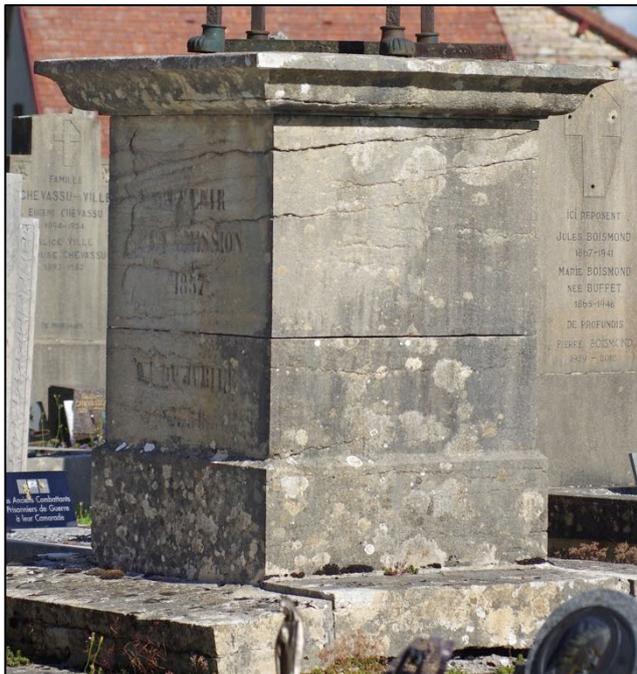
Outre que le cimetière de St-Christophe à La Tour-du-Meix a l'étonnante particularité de présenter un quatuor de petites croix en fer forgé aux quatre angles de son périmètre de clôture, il comporte aussi une grande croix, également en fer forgé, datant de 1857-58.



Des croix en fer forgé structurellement assez semblables existent devant les églises de St-Maurice-Crillat et de Soucia et dans la grande rue de Cogna ainsi qu'au cimetière de La Marre. Comme ses "cousines", la croix du cimetière de St-Christophe comporte un haut fût-colonne 3D de section carrée, formant cage et supportant un croisillon 2D. Le fût-cage repose sur un petit tabouret à quatre pieds. La croix de St-Christophe diffère de ses "cousines" par le décor de son fût-cage à barreaux, de style néo-gothique-ogival. Toutes ces croix ont été créées dans les années 1850-1860 dans un esprit "construction rationaliste". Quatre d'entre elles (La Marre exclue) ont été érigées dans une bande de territoire NE-SO au sud de Clairvaux.

Le piédestal en pierre

La croix en fer est érigée sur un piédestal imposant, assez haut, de forme globalement parallélépipédique sur plan carré. Il repose sur un emmarchement à un degré.



Le piédestal présente une base à haute plinthe à peine chanfreinée. En partie haute, la corniche débordante, comporte un réglet, une belle doucine et un bandeau.



Le dé ou corps principal du piédestal est constitué de deux blocs parallélépipédiques superposés, ne comportant aucune mouluration.

Deux inscriptions sont gravées sur la face côté église.

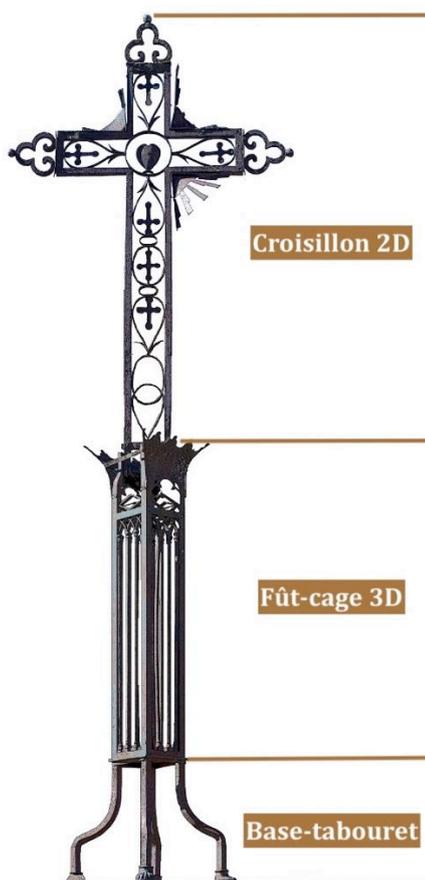
**SOUVENIR
DE MISSION
1857**

**ET DU JUBILÉ
1858**

Les dates mentionnées sont cohérentes avec celles des croix "cousines" de Cogna (1851), St-Maurice (1861) et Soucia (1863).



La structure de la croix métallique



Le croisillon sommital est une structure bidimensionnelle 2D à montants en fer carré formant les bords de la croix.

Entre les montants structurels est déployé un décor de remplissage en fer plat (ovales, cercle, fleurons en amandes-boucles) et en fer étampé (petites croix, cœur). Des trilobes en fer forgé sont placés aux extrémités des branches.

Le fût-colonne en forme de cage est constitué de quatre fers structurels dans les angles. Un remplage à barreaux en fer rond, de style néogothique ogival est présent sur les quatre faces de la cage.

La base-tabouret à quatre pieds est constituée des mêmes fers structurels que le fût, avec dessin à bouble courbure.

Le pied de la croix, la base-tabouret



Le tabouret est constitué de quatre fers de section carrée dont on peut penser qu'ils se prolongent dans le fût-cage pour en former les montants structurels. Les fers sont courbés de façon à élargir l'assise du tabouret.



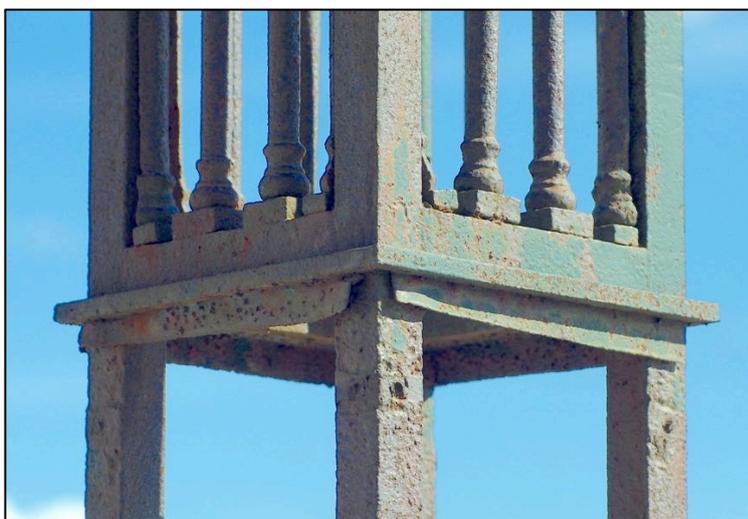
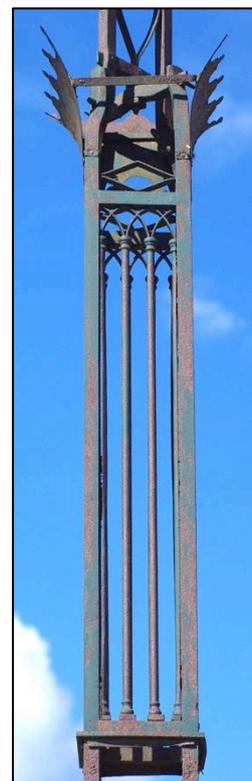
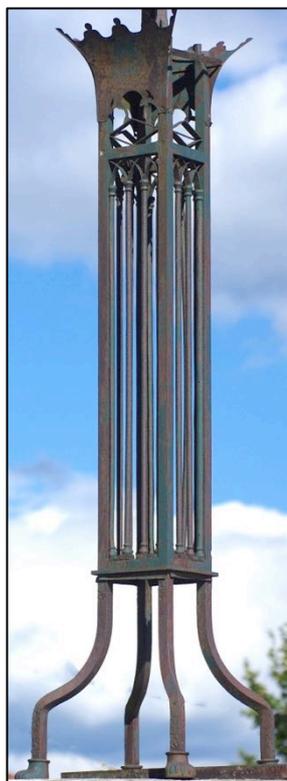
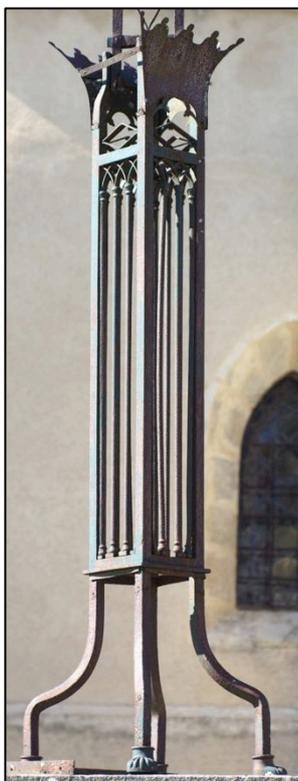
Contrairement aux croix "cousines", la base-tabouret n'est pas ici carrossée. Des trous visibles dans le haut des fers-pieds laissent penser qu'un tel carrossage en tôle de fer a pu exister à l'origine mais a disparu depuis.

Comme à Cognac, La Marre et Soucia, les fers prennent appui sur la corniche de pierre par l'intermédiaire de sabots en fonte moulée (ou fer étampé) en forme de pattes d'animal.

À noter qu'à St-Christophe, les pieds de la croix sont placés sur le milieu des côtés de la corniche. Les faces du fût-cage sont donc orientées parallèlement aux diagonales de la corniche, les angles du fût étant dans le prolongement des pieds.

Le fût-colonne en forme de cage à barreaux

Les fers carrés des pieds de la base-tabouret se prolongent à l'étage juste supérieur pour former les montants des côtés du fût-colonne en forme de cage. À la différence des croix "cousines", la croix de St-Christophe adopte un style décoratif néogothique-ogival pour les faces de la cage.



On peut remarquer, en bas et en haut du fût, la présence de barrettes horizontales reliant les quatre montants structurels. C'est sur ces barrettes que le décor ogival est fixé.

À noter sur le cliché de gauche, la présence de trous dans les fers du tabouret ainsi que de petites bavettes en tôle de fer. Cela confirme l'hypothèse de l'existence d'un carrossage du tabouret, carrossage aujourd'hui disparu.

Les faces de la cage sont remplies de colonnettes en fers ronds très longs dont les extrémités sont étampées pour former les bases et les chapiteaux de ces fines colonnettes. On compte deux colonnettes ordinaires et deux colonnettes semi-engagées sur chacune des faces de la cage. Ce décor vise à constituer une sorte de remplage néogothique ogival. On le retrouve dans de nombreuses croix de la seconde moitié du XIX^e siècle.



Des ogives croisées en fer plat sont en effet placées au sommet des colonnettes (sous les barrettes supérieures) : leurs fers plats se croisent à mi-fer.

À noter sur le cliché ci-contre, l'assemblage par tenons et mortaises des barrettes horizontales sur les montants verticaux.

Des losanges en fer plat sont placés au-dessus des barrettes, décor de transition avant le carrossage supérieur du fût-cage.

Au-dessus des losanges aplatis, les quatre montants structurels sont courbés vers l'intérieur du fût avant de se redresser pour obtenir un périmètre plus restreint. Deux des montants du fût servent à fixer les deux fers structurels du croisillon reliés et solidarisés, eux, par une petite barrette-entretoise horizontale. Les deux autres montants du fût sont reliés entre eux par une forte entretoise qui vient supporter la barrette-entretoise précédente. Le dispositif de fixation mécanique des fers structurels, particulièrement complexe, permet d'assembler et fixer une structure 2D (celle du croisillon) sur une structure 3D (celle du fût).

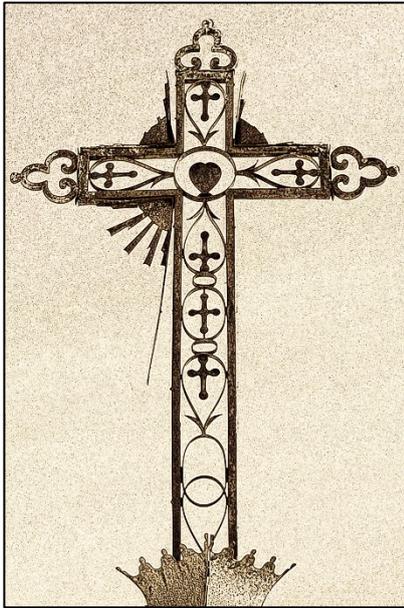


C'est cet assemblage (une turpitude technique) qu'il convient de cacher, ce qui est fait grâce au carrossage en tôle de fer.

Ce carrossage en tôle de fer pliée avec frise découpée forme une sorte de "pseudo-chapiteau". On peut en voir d'autres exemplaires à Cognac ou à Soucia (en plus sophistiqué).

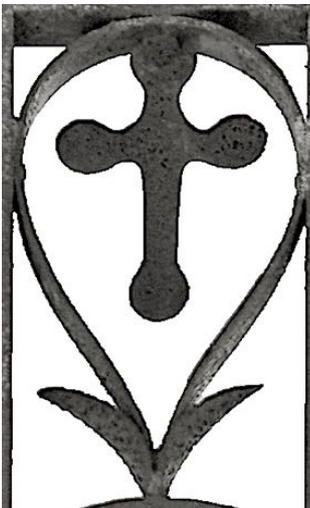
Une partie du carrossage a disparu sur un des côtés de la croix de St-Christophe.

Le croisillon sommital, sa structure et son décor de remplissage interne



Le croisillon à structure bidimensionnelle est constitué de duos de fers parallèles de section carrée formant les bords du croisillon. Les fers s'assemblent à mi-fer dans les extrémités des branches avec blocage par de discrets rivets.

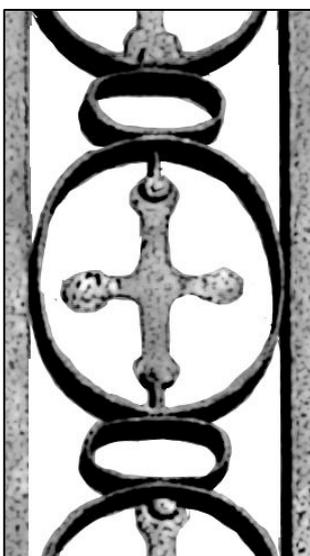
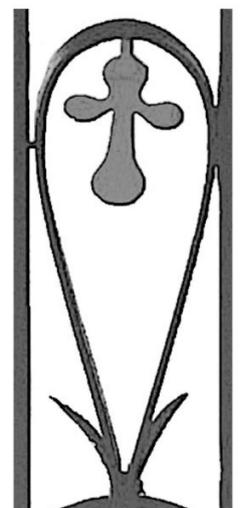
À noter que les fers structurels du croisillon ne se croisent pas au centre du croisillon (pas de carré de croisée). On retrouve ici la même structure ouverte qu'aux croix "cousines".



Entre les fers structurels se déploie un décor en fer plat et en tôle de fer découpée. Il comporte un motif générique répété cinq fois (une fois dans chaque branche libre et deux fois dans le pied). Il est complété par des cercles et ovales.

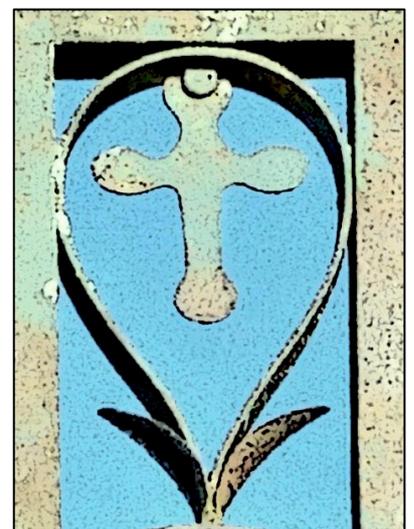
Ce motif (illustration de gauche ci-contre) est un fleuron comportant deux feuilles en fer étampé et une graine en boucle ou amande, en fer plat.

Une petite croix en tôle de fer découpée vient s'inscrire dans la boucle du fleuron. On retrouve ce motif à Cognac, avec une croix légèrement différente (illustration de droite ci-contre).



Dans le pied du croisillon, deux motifs ou fleurons génériques sont orientés différemment (tête-bêche). Ils encadrent un autre motif comportant deux petits ovales et un plus important, central, avec une croix en tôle de fer découpée rappelant les croix des fleurons génériques.

À noter le délicat dispositif de fixation des petites croix en tôle de fer découpée.



Plus bas dans le pied du croisillon, sont ajoutés un grand ovale et un motif en boucle ou amande, sans intégration de petite croix.

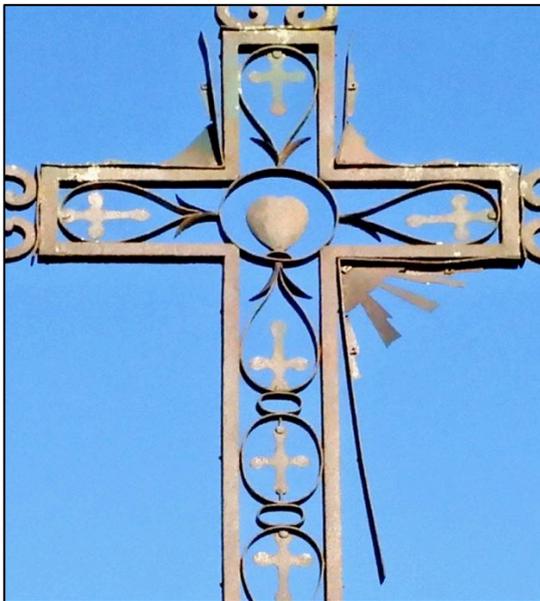


Toujours à l'intérieur du croisillon, à la croisée des branches est placé un cercle en fer plat venant s'appuyer sur les quatre angles internes des branches du croisillon. Dans la tradition catholique, le cercle symbolise le Divin, l'Incommensurable.

Un cœur en fer étampé est posé par sa pointe sur l'anneau (lien avec le fleuron du pied).

Un tel cœur ("Sacré Cœur") est présent aux croisées des quatre autres croix "cousines", avec des tailles variées.

Le croisillon sommital et le décor externe



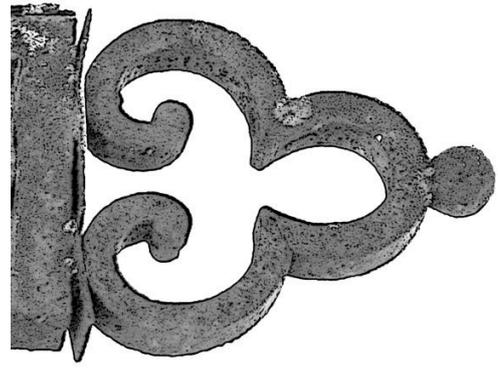
Un fer plat purement décoratif est partiellement présent sur les bords externes de la croix, doublant les montants structurels.

Comme pour les autres croix "cousines", ce fer plat décoratif n'a pas bien résisté aux sollicitations diverses (intempéries...) et s'est en partie décroché. Ce fer décoratif ne subsiste vraiment qu'au niveau des barrettes d'extrémité des branches libres, car heureusement coincé entre les barrettes et les trilobes des extrémités.

Dans les angles externes des branches du croisillon, à ce fer décoratif plat, sont fixés des ensembles de rayons de gloire en tôle de fer découpée. Il n'en reste visiblement qu'un seul à peu près en place. Un autre est tombé et reste au sol (ou plutôt sur la corniche du piédestal). Les deux derniers ne sont plus que des moignons (les rayons ont disparu).



Les quatre autres croix "cousines" ont toutes gardé leurs ensembles de rayons de gloire.



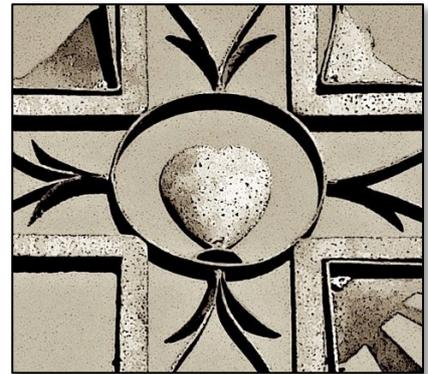
Le croisillon sommital comporte, enfin, aux extrémités de ses branches libres, des trilobes "trinitaires" en fer de section carrée, se terminant par une petite perle en fer estampé. Ici, à St- Christophe, la croix se différencie de ses "cousines" dont les culots d'extrémité des branches sont des décors à palmettes (sauf Cogna qui a les définitivement perdus).

Conclusion

La croix du cimetière de St-Christophe à La Tour-du-Meix a l'apparence d'une belle croix, majestueuse, bien placée entre l'église ancienne et les champs en contre-bas (80 m) à l'ouest. Mais l'examen attentif de la croix montre que sa dégradation est déjà assez avancée sur bien des points, notamment pour nombre de ses éléments décoratifs en fer plat et en tôle de fer. Cette croix fait manifestement partie d'un groupe de croix semblables à Cogna, St- Maurice-Crillat, Soucia et La Marre, toutes érigées entre 1850 et 1860 et se situant pour quatre d'entre elles dans un bande de territoire au sud de Clairvaux.

La croix de St-Christophe diffère cependant de ses "cousines" par un certain nombre de points, notamment par son fût-colonne 3D en forme de cage à colonnettes néogothiques (décor que l'on retrouve dans plusieurs croix jurassiennes de la même époque).

Le fait que certains des décors de la croix soient dégradés ou aient disparu a toutefois l'intérêt de mettre à nu ("une sorte d'écorché") les dispositifs constructifs adoptés qui sont ailleurs cachés par des carrossages en tôle de fer.



On ne peut qu'inciter la municipalité de La Tour-du-Meix à envisagé la restauration de cette croix de 1857-58 qui semble connaître un processus de dégradation s'accélégrant nettement. L'existence des croix "cousines" peut faciliter ou inspirer ce travail de restauration.

Voir

- <http://michel.jean.free.fr/croix/Rep-Jura-plateaux/Cogna-gde-rue-note.pdf>
- <http://michel.jean.free.fr/croix/Rep-Jura-plateaux/La-Marre-cim-note.pdf>
- <http://michel.jean.free.fr/croix/Rep-Jura-plateaux/Saint-Maurice-egl-note.pdf>
- <http://michel.jean.free.fr/croix/Rep-Jura-plateaux/Soucia-egl-note.pdf>